

Après avoir terminé une année de formation à Lyon au sein de l'Ecole Pierre (école créative pour les jeunes au service de l'Eglise), Laura Pellaud est de retour chez elle. Enfin pas tout à fait : la native d'Ovronnaz habite désormais à Sierre pour remplacer une partie du travail de Raphaël Delaloye. Rencontre.



Laura Pellaud, devant l'église Sainte-Croix.

TEXTE ET PHOTO PAR YVES CRETZAZ

Yves: Peux-tu te présenter en quelques mots...

Laura: Je m'appelle Laura, j'ai vingt et un ans et je suis actuellement à 60% en stage à la paroisse de Sierre comme animatrice pastorale. Je suis partie étudier à Lyon mais avant cela, j'étais très engagée du côté de la paroisse de Fully. J'ai notamment bien collaboré pour « les journées de la joie ». Un concept simple mais tellement profond qui consistait à aller passer du temps avec les requérants d'asile aux Mayens-de-Chamossion. J'apprécie tellement ces moments.

Peux-tu te décrire en trois adjectifs?

Aventurière, dynamique et (elle réfléchit)... drôle. J'aime tellement rigoler et faire des blagues!

Pourquoi es-tu partie étudier à Lyon?

Mon côté aventurière a pris le dessus au moment du choix. Je travaillais dans un EMS et avec ce COVID-19, c'était très très dur. J'avais envie de changer d'air. De plus, j'aime tellement mon Eglise et je voulais la découvrir autrement. J'ai donc opté pour cette école créative au service de Dieu. Une année de formation en théologie, communication, management, photo et vidéo, gestion de projets, musique et louange... Bref, une année riche et incroyable!

Que retiens-tu de cette expérience française?

Wahou! Wahou! C'était fou! Tu sais, l'Eglise est universelle. Elle est faite d'une multitude de gens différents mais qui ont tous quelque chose à apporter. Que ce soit en Valais ou ailleurs, chacun a une place dans cette belle Eglise. Il faut juste oser prendre sa place! Chacun-e est le/la bienvenu-e.

As-tu un conseil à donner aux jeunes de la région?

J'ai appris beaucoup de choses à Lyon mais une m'a particulièrement touchée: par exemple, on ne doit pas animer une messe pour la reconnaissance: ce n'est pas important de savoir qui chante ou qui a écrit les partitions. Le plus important est de savoir de qui ça parle!

Un mot pour conclure?

L'Eglise doit avancer avec son temps. Mais attention à ne pas oublier les personnes qui ont construit cette Eglise, année après année. Elles ont donné énormément de leur personne pour qu'elle avance, il faut donc veiller à ne pas détruire cela! On doit continuer ce beau travail. Les jeunes ont une place à prendre dans cette Eglise mais il ne faut pas piquer celle des plus anciens. Je pense que si on mélange les différents âges, ça fera un très bon cocktail. L'Eglise a encore de belles années devant elle avec ce mode de fonctionnement, je pense... du moins je l'espère.

« Que ce soit en Valais ou ailleurs, chacun a une place dans cette belle Eglise. »